



# THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

saison 2021/22

3<sup>e</sup> édition



## LETTRES À...

# MON AMOUR



### DOSSIER DE RESTITUTION BILAN

Un projet pédagogique autour du livre *Plonger* de Christophe Ono-dit-Biot

avec le soutien de



Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

Ils l'ont trouvée comme ça. Nue et morte.  
Sur la plage d'un pays arabe.  
Avec le sel qui faisait des cristaux  
sur sa peau.  
Une provocation. Une exhortation.  
À écrire ce livre, pour toi, mon fils.

Christophe Ono-dit-Biot  
Plonger



# SOMMAIRE

	pages
Remerciements	4
Édito	5
Genèse & objectifs	6
Liste des établissements participants	7
La rencontre avec Christophe Ono-dit-Biot	8
L'accompagnement des professeurs	11
L'accompagnement des élèves	14
Le Marathon des mots	16
Paroles de la troupe	20
Revue de presse	22
<i>Lettres à... mon amour</i> par Ève Pereur	32

## **Ce dossier à été rédigé par**

Claire Bosc, Professeure de Lettres et chargée de mission DAAC-Rectorat de Nice - [claire.bosc@ac-nice.fr](mailto:claire.bosc@ac-nice.fr)

## **Contact TNN**

Agnès Mercier, Chargée des Relations Publiques - [agnes.mercier@theatre-denice.org](mailto:agnes.mercier@theatre-denice.org)

Juliette Auger, Attachée aux Relations Publiques - [juliette.auger@theatre-denice.org](mailto:juliette.auger@theatre-denice.org)



## Les remerciements

### **Un grand merci**

Aux enseignants pour leur participation au projet,

Aux élèves qui ont accepté avec sincérité d'écrire et de monter sur scène,

À Christophe Ono-dit-Biot,

À toute l'équipe du TNN,

À sa directrice Muriel Mayette-Holtz,

À Ève Pereur et les comédiens de la troupe du TNN : Augustin Bouchacourt, Ahmed Fattat, Jonathan Gensburger, Frédéric de Goldfiem, Sophie de Montgolfier & Felicien Chauveau

À Adrian Benejeam et Moa Ferreira, Étudiants du Pavillon Bosio, pour la scénographie,

À Claire Bosc, Chargée de mission DAAC - Rectorat de Nice

À Laurence Patti, Déléguée académique à l'Éducation Artistique et Culturelle,

À Laurent Cassagnau, Attaché de presse du TNN,

Au magazine Phosphore,

À la MGEN,

À la Ville de Nice



## L'édito

Si lire une œuvre, la dire et la restituer est déjà en soi une belle expérience sensible ; créer son propre texte, le mettre en voix, le porter devant un public est un projet encore plus ambitieux.

C'est le rendez-vous que nous propose le TNN avec l'aventure *Lettres à...*, qui cette année encore, montre tout l'enjeu de la rencontre avec un auteur et son œuvre, et la richesse des regards croisés des élèves, des enseignants et des acteurs autour d'elle.

En réalisant pendant toute une année scolaire avec 11 collèges et 8 lycées de l'académie de Nice des *Lettres à... mon amour*, tantôt pudiques, tantôt hardies mais toujours fortes et personnelles, les élèves ont donné voix et corps à un formidable chant d'amour collectif. Au-delà de l'écriture, ils ont pu découvrir et éprouver la beauté du texte, la force de l'adresse, le partage de l'émotion.

L'éducation artistique et culturelle est au cœur de ce projet collectif qui forge les choix artistiques, qui engage l'esprit et le corps, et donne toute sa place à un partenariat entre l'école et les acteurs de la culture. En donnant des clés pour comprendre les ressorts de la création, les secrets de la technique, l'exigence de la pratique, ce projet contribue à l'épanouissement de chacun, il génère confiance et créativité, en ouvrant en grand la porte des imaginaires.

Rencontrer un auteur- et un auteur vivant en plus!- Partager son univers, son expérience d'écrivain est certainement un des moments les plus marquants, les plus exceptionnels qui soient pour un élève. L'auteur Christophe Ono-dit-Biot, et son livre *Plonger* à l'origine du thème de l'amour, a pleinement joué son rôle d'initiateur, de déclencheur de curiosité. Ensemble, les élèves ont contribué à la création d'une véritable œuvre d'art épistolaire éphémère, toutes leurs lettres partagées, suspendues au-dessus du public lors de la restitution finale ont atteint leur but en allant droit au cœur des destinataires réels ou imaginaires.

Cet art de la lettre, c'est celui qui fit revivre l'empereur Hadrien sous la plume de Marguerite Yourcenar pour tracer ses mémoires plus sûrement qu'un testament ;  
C'est aussi cet art plus léger qui, correspondance de guerre entre un lieutenant et la jeune Mitsou, se transforme en un jeu d'amour et de séduction grâce à Colette.  
C'est l'art intemporel de dire et faire dire, de prêter ses mots pour rendre l'émotion intacte et témoigner de la force des amours !

Laurence Patti, Déléguée académique à l'Éducation artistique et culturelle



## Comment est né le projet *Lettres à...* ?

Durant la saison 2019/20, le **Théâtre National de Nice** a proposé à des collégiens et des lycéens de l'académie de Nice de participer à un projet pédagogique, ***Lettres à... Nour***, avec l'auteur et islamologue **Rachid Benzine**. C'est à partir de l'échange épistolaire entre Nour et son père, tiré de l'ouvrage *Lettres à Nour*, que les élèves ont rédigé leur propre lettre à l'adresse de l'un des protagonistes. Muriel Mayette-Holtz, directrice du TNN, et Rachid Benzine, l'auteur du livre, s'étaient rendus dans les classes pour leur apporter leur regard et les aider. Lors de ces rendez-vous réguliers, ils ont préparé les élèves, par des travaux, à mettre en voix leurs écrits pour les lire en public lors d'une restitution au TNN. Malheureusement, la crise du COVID n'a pas permis au projet d'aboutir jusqu'à sa restitution publique.

Lors de la saison 2020/21, le projet a été réitéré avec un nouvel auteur, **Éric Fottorino**, à partir de son livre *Questions à mon père*. Sur le même principe, après avoir lu le livre, rencontré l'auteur et dialogué avec lui, les élèves ont été amenés à rédiger leur propre lettre ou texte inspiré par la relation père/fils décrite par **Éric Fottorino**. Muriel Mayette-Holtz était accompagnée de la troupe permanente du TNN, 6 comédiens, pour intervenir dans les classes lors d'ateliers et assurer le suivi artistique du projet. Ce projet a impliqué une équipe, constituée de 2 enseignants par classe, soit environ 50 professeurs de disciplines diverses (français mais aussi histoire-géographie, science et vie de la terre, vente, professeurs documentalistes, etc.), afin d'assurer le suivi pédagogique.

Pour cette saison 2021/22, Muriel Mayette-Holtz a sollicité **Christophe Ono-dit-Biot** pour un travail autour de son roman *Plonger*.

Le projet a pour ambition d'offrir la possibilité aux adolescents d'aborder, aux côtés d'artistes, la force de l'écriture et sa représentation théâtrale. Muriel Mayette-Holtz souhaite le renouveler chaque année en faisant appel à un nouvel auteur.

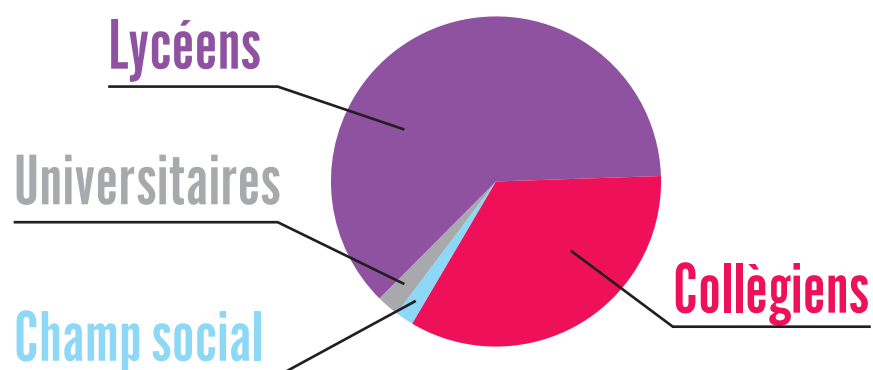


## Pour les élèves, quels objectifs ?

Après la lecture du livre *Plonger* et la rencontre avec l'auteur, les élèves ont, dans un premier temps, rédigé une lettre ou un texte. Inspiré par la relation amoureuse décrite par **Christophe Ono-dit-Biot**, notre projet est de les inciter à mettre en mots les confidences, les aveux, les reproches ou l'amour qu'ils ressentent pour quelqu'un de présent ou absent, imaginaire ou spirituel... Très souvent, seule l'écriture permet d'exprimer la profondeur de nos sentiments.

Dans un second temps, l'objectif a été de mettre en voix les écrits pour que chacun puisse éprouver la force de la scène et la puissance des mots.

### Les établissements participants



#### 8 collèges, 206 élèves :

- Collège Maurice Jaubert - Nice
- Fondation Don Bosco - Nice
- Collège Frédéric Mistral - Nice
- Collège Raoul Dufy - Nice
- Collège Roland Garros - Nice
- Collège Roger Carlès - Contes
- Collège La Bourgade - La Trinité
- Collège la Sine - Vence

#### 2 groupes universitaires, 13 élèves :

- IPAG Business School - Nice
- H.E.T.I.S - Nice

#### 1 groupe du champ social, 9 élèves :

- Secours Catholique

#### 11 lycées, 372 élèves :

- Lycée professionnel Magnan - Nice
- Lycée Thierry Maulnier - Nice
- Lycée Guillaume Apollinaire - Nice
- Lycée Masséna - Nice
- Lycée Albert Calmette - Nice
- Lycée du Parc Impérial - Nice
- Lycée Les Eucalyptus - Nice
- Lycée Vert d'Azur horticole et agricole - Antibes
- Lycée François Raynouard - Brignoles
- Lycée professionnel Paul Valéry - Menton
- Lycée René Goscinny - Drap



## Avec quel auteur et quelle œuvre ?

### Christophe Ono-dit-Biot, auteur du livre *Plonger*

Christophe Ono-dit-Biot est journaliste et directeur adjoint de la rédaction de l'hebdomadaire *Le Point*. Écrivain, il est l'auteur de six romans dont *Plonger*, qui a reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française et le Prix Renaudot des lycéens.

Dans son livre *Plonger*, le narrateur César adore sa femme Paz. Il s'adresse à son fils Hector pour lui faire connaître sa mère qui les a abandonnés pour parcourir le monde et qui est retrouvée morte sur une plage du Maroc. César écrit ici une véritable lettre dans laquelle il exprime tout son amour pour Paz et pour son fils.



## Une rencontre...

Le Théâtre National de Nice a organisé un rendez-vous avec Christophe Ono-dit-Biot le **18 novembre 2021**. Lors de ce moment incontournable et privilégié, les élèves, accompagnés des professeurs, se sont entretenus directement avec l'auteur. Chacun a pu échanger sur le livre et sur le projet, poser ses questions, réfléchir et se nourrir de sa démarche.

Tous les participants ont assisté à la première étape du projet du TNN *Lettres à... mon amour* conçu par Muriel Mayette-Holtz, sa directrice.

La salle Pierre Brasseur du TNN a été le théâtre d'échanges nourris et particulièrement riches entre l'auteur et ses lecteurs.

Comment parler d'un sentiment subtil, à la fois intense et mystérieux ? Et comment le mettre en mots ? Comment aborder l'intime et l'exposer dans une lecture publique ?

### Les questions des élèves ont fusé.

*Pourquoi avoir choisi que Paz meure ?*

*Que pensez-vous de votre personnage principal sur le plan de l'éthique ?*

*Peut-on tout écrire ?*

*Quelle est l'importance de laisser une trace ?*

*Quelle est la part d'autobiographie dans le roman ?*





### **Les réponses ont été tout aussi spontanées.**

*Pour moi Paz était morte dès le début du roman et de l'écriture du roman.*

*La lettre est une trace vitale pour se construire ; on se construit toujours par des récits.*

*Le roman est une fiction qui permet de dire tout en se cachant, qui autorise le mensonge...*

*On peut dire davantage en écrivant qu'en parlant. Écrire permet de retrouver la parole. Il faut oser utiliser des mots.*

*Refusez d'utiliser un cliché ; mieux vaut dire quelque chose de totalement fou !*



## **Des témoignages...**

### **L'auteur**

*Pourquoi avez-vous accepté de participer au projet Lettres à ... mon amour ?*

Il s'agit tout d'abord d'un concours de circonstances. J'ai rencontré Muriel Mayette-Holtz qui m'a proposé de participer à ce projet autour de mon roman *Plonger*. Son enthousiasme et la relation de confiance que nous avons établie ont emporté mon adhésion. L'importance du projet et, notamment, l'idée de créer à partir d'un texte m'ont séduit. Je pense aussi qu'il est essentiel de parler de littérature sans pontifier. Transmettre ce goût de la littérature et de l'écriture à un public jeune est un véritable combat à mener.

*Avez-vous des attentes vis-à-vis de cette rencontre ?*

Aucune car j'ignore la nature du public auquel je vais m'adresser. Ce sera donc une surprise et je suis curieux de le rencontrer.

*Comment avez-vous vécu cette rencontre ?*

J'ai été agréablement surpris par le démarrage rapide des questions qui se sont révélées intéressantes, préparées, impliquées et profondes.

### **Une rencontre pleine de promesses...**



## **Les élèves**

*Comment avez-vous vécu cette rencontre ? Qu'en retirez-vous ?*

### **Une meilleure approche de l'œuvre et de l'écriture** [Zina du lycée Raynouard de Brignoles](#)

Cette rencontre fut très enrichissante à la fois sur le plan scolaire et personnel. Non seulement cela m'a permis de mieux comprendre certains aspects du livre mais également la vision de l'auteur sur l'écriture. Cela me sera utile à la fois pour le projet et pour mes écrits personnels.

### **La prise de conscience de la réalité d'un auteur** [Une lycéenne de Thierry Maulnier de Nice](#)

Cela a été assez déroutant de rencontrer celui qui a écrit le livre que j'ai tenu entre les mains, étrange, surréaliste. J'ai été surprise de voir à quoi ressemblait un auteur - moi qui imaginais un vieillard - mais j'ai surtout été intéressée d'apprendre à connaître un auteur, non pas à travers les lignes descriptives d'un personnage imaginaire mais par l'improvisation de questions souvent personnelles (ses expériences, ses relations ou sa perception des choses).

### **Un thème universel et vecteur de réflexion**

[Un collégien de Roger Carlès](#)

Ça m'a beaucoup fait réfléchir sur l'amour.

[Julie du lycée Magnan de Nice](#)

On en retire une autre vision de la vie, de l'amour, de la mort et même du pouvoir.

### **Le métier d'écrivain** [Lana, Maria, Matis et Mathilde](#)

Cela nous a permis de mieux comprendre les circonstances et les raisons qui l'ont poussé à écrire et surtout son métier ; les difficultés, les émotions que cela procure, ce qui pousse à entrer dans ce milieu et de mieux connaître le travail qui est fait derrière le roman.

### **L'inspiration et l'écrivain à travers son œuvre** [Nasra du collège Maurice Jaubert](#)

Quand je lisais le livre, j'imaginai César un peu comme l'auteur. On sent que l'auteur a beaucoup vécu. Il est très inspiré par la poésie même dans ses paroles. Il a une image de l'amour similaire à celle de son personnage. J'en retire qu'on ne peut pas écrire sans avoir un minimum de vécu.

### **Un échange intense** [Un lycéen du Parc impérial de Nice](#)

Cette rencontre est riche en émotions. L'auteur est devant nous. Il a un langage très fluide, très interactif. Il tient des propos très intéressants et très détaillés. Christophe Ono-dit-Biot a un esprit très logique et bienveillant. Il aime partager ses expériences.



### **Les professeurs**

#### **Un auteur accessible, à la portée des élèves**

Une professeure du collège Frédéric Mistral de Nice

J'ai apprécié la simplicité de l'auteur et son ouverture d'esprit, ainsi que le fait qu'il réponde de façon sincère et qu'il n'ait pas de réponses « toutes faites ».

Deux professeures du collège Raoul Dufy de Nice

Un beau moment de partage sincère. Chaque intervenant est resté accessible. Un grand merci à Christophe Ono-dit-Biot qui a formidablement joué le jeu des questions-réponses.



#### **Un écrivain humain et authentique**

Une professeure du lycée Albert Calmette de Nice

Merci pour ces deux heures qui en valent dix...au moins...

Une expérience humaine et littéraire authentique sans apports hiérarchiques.

Nous avons fait le choix de lire le roman après la rencontre avec l'écrivain : lire un écrivain avec lequel on a partagé une vraie rencontre.

Les propos sur le sentiment amoureux sont aujourd'hui pour ces élèves essentiels.

## **Des pistes de réflexion et des envies...**

### **Pour les élèves**

- Une réponse à l'inquiétude de se dévoiler et d'écrire par l'échange sur l'expérience de l'auteur
- Un désir d'expression sincère des sentiments et de découverte d'autres visions de l'amour
- Une envie d'écriture et de partage avec d'autres adolescents, de création aussi
- Une volonté de dépassement de soi, de libération et de liberté

### **Pour les professeurs**

- Une réflexion sur le sentiment amoureux et les enjeux d'une lettre d'amour
- L'insertion de la lecture du roman dans un parcours d'étude en privilégiant le personnage féminin et l'analyse des sentiments
- Un travail de rédaction
- Une attente forte des visites des acteurs pour l'écriture et la mise en voix des lettres
- Une transformation du rapport des élèves à la lecture, à l'écriture et à eux-mêmes



## Comment accompagner... les professeurs ?

### Par la formation avec les comédiens du TNN

Deux journées de formation proposées aux professeurs engagés dans le projet *Lettres à... mon amour* avec les comédiens de la troupe du TNN **les 10 et 22 mars 2022**.

Une formation et des échanges afin de préparer et d'accompagner les élèves dans leur démarche d'écriture et de mise en voix des lettres.



Avec les comédiens Ève Pereur, Augustin Bouchacourt et Frédéric de Goldfiem.

Vingt professeurs étaient convoqués le jeudi 10 mars et le jeudi 22 mars pour une formation autour du projet *Lettres à... mon amour*. Sous la houlette d'Ève Pereur, Augustin Bouchacourt et Frédéric de Goldfiem ont abordé « le corps et la voix au plateau » et sont passés des exercices techniques de concentration, de présence dans le groupe et d'improvisation à la pratique de l'écriture d'une lettre à un amour pour terminer par la mise en voix de cette lettre.

Le thème de ces deux journées était « Oralité et parole intime », deux situations à première vue paradoxales qui exigent liberté et confiance de la part du locuteur. Les professeurs se sont pliés avec un peu de crainte à cet exercice puis y ont pleinement adhéré, appréhendant ainsi le travail qu'ils demandent à leurs élèves et se sentant plus à même de les y guider.

Ces rencontres ont favorisé la création d'un échange permanent au sein d'un groupe dont la bienveillance, la cohésion et la solidarité sont nées grâce aux conseils et aux interventions attentives des comédiens et à la réceptivité des professeurs.



## Quelques témoignages sur la formation...

### Une professeure du collège Raoul Dufy de Nice

Le stage qui a eu lieu aujourd'hui était parfait du début à la fin. Un véritable ascenseur émotionnel ! Mais aussi l'occasion d'échanger autour du projet, d'aborder des points concrets, de nous mettre dans la position de nos élèves... C'est sans doute cette mise en situation qui me paraît la plus constructive du fait, il faut bien l'avouer, de sa difficulté. Grâce à ce moment de partage, aux conseils prodigués par Ève et Augustin, j'envisage le projet différemment. Il reste peu de temps mais je vais essayer de transmettre à mes élèves tout ce que cette journée m'a apporté.

### Une professeure du Lycée Paul Valéry de Menton

Elle a été, en ce qui me concerne, pleinement satisfaisante, au-delà du fait que ce fut un vrai plaisir d'y assister. Les mises en situation nous ont permis de vivre et d'anticiper les difficultés rencontrées par nos élèves. Nous avons ainsi pu bénéficier d'outils concrets de la part de nos formateurs. L'échange de bonnes pratiques avec les collègues a été aussi enrichissant.



Stage du 10 mars 2022 avec Augustin Bouchacourt et Ève Pereur



## Comment accompagner... les élèves ?

### Par la pratique théâtrale avec les comédiens du TNN

Les 7 comédiens du TNN sont intervenus 3 fois dans chaque classe, entre le mois de novembre et le mois d'avril afin de travailler sur l'écriture des lettres, la mise en espace et la mise en voix des textes écrits par les élèves.

Chaque visite a correspondu à des étapes-clé des travaux des élèves : la première séance à déclencher chez les élèves l'envie de s'investir dans le projet -et, notamment, dans l'écriture-, la deuxième avait pour intention d'encourager leur démarche et de les rassurer sur leurs qualités, la troisième et dernière séance était davantage orientée vers la technique de la mise en voix et en espace sur scène.

### Une visite de comédiens...

Le comédien Augustin Bouchacourt dans une classe du lycée Albert Calmette de Nice

### Les conditions préliminaires :

- Écriture de la lettre entreprise après la rencontre avec Christophe Ono-dit-Biot sans avoir lu le roman dont l'étude vient d'être commencée
- Première lecture déjà effectuée en classe
- Ébauche d'un travail de mise en voix par l'auteur de la lettre ou par un autre élève

### Moment d'entretien préalable entre le comédien et les élèves :

« *Comment c'était d'écrire ces lettres ?* »

Assez facile et assez normal pour plusieurs d'entre eux ; cela a nécessité quelques heures de réflexion puis l'écriture est venue pour d'autres. La relecture des lettres a été l'occasion d'un échange de lettres entre les élèves.

La difficulté se situe dans la lecture perçue comme très gênante : on redoute le regard et le jugement des autres.

### Lecture des lettres par les élèves :

Les élèves sont intimidés car il s'agit de la première rencontre autour des lettres en classe entière. Mais l'échange avec le comédien se fait d'égal à égal.

*Florian* : « Je me suis énormément amusé avec les expressions »

*Augustin* : « Tu as aimé créer du sens »

*Augustin* : « Que penses-tu de ta lecture ? »

*Florian* : « Ma lecture est à retravailler et je vais un peu vite »



Intervention d'Augustin sur :

- La posture du lecteur
- L'importance d'avoir un texte lisible
- L'intérêt pour l'histoire véhiculée par la lettre
- La façon de la raconter
- La nécessité de poser les différents éléments en prenant son temps

La lettre de Sacha à son frère crée un moment de grande émotion dans la classe :

« Ça m'a plu de la lire devant tout le monde. J'étais content de l'écrire pour lui. »

*Augustin* : « cette lettre est très émouvante : c'est comme si écrire la lettre faisait davantage exister l'amour. Penser, écrire et lire devant les autres est créateur. »

Une seconde lecture incite à réfléchir sur la lecture à voix haute, l'importance des gestes et la canalisation de l'énergie vers le soutien des mots.

Les lettres se succèdent pleines de beauté, de timidité, d'émotion...

Les élèves reçoivent encouragements, conseils, félicitations.

L'acte de lire est dédramatisé « On ne vous demande pas de réussir. On vous demande d'être vous-même, de penser, d'être un humain, pas un élève. »



Atelier au Lycée Vert d'Azur  
horticole et agricole d'Antibes



Atelier au lycée Raynaud  
de Brignoles



## Une restitution, un marathon des mots... Le moment tant attendu !

**Le *Marathon des mots* a eu lieu sur la scène du Kiosque du TNN situé sur la Promenade du Paillon.** La restitution finale s'est déroulée en plein air et en public, du 2 au 6 mai 2022, sur la scène du Kiosque du TNN situé sur la Promenade du Paillon à Nice, lors du *Marathon des mots* souhaité par Muriel Mayette-Holtz. Après un temps d'échauffement et de répétition, les élèves, durant toute une semaine, se sont succédé au micro pour dire leurs lettres.

*Mon Amour,*

*Je te rêve drôle, je te rêve tendre ; j'espère te rencontrer surtout, sans plus attendre.*

*Je pense à toi lorsque je me réveille, t' imagine roupillant, blotti tout contre moi. Et, toute la journée, je me dis que c'est toi, ici au croisement de deux rues, ou là, rayon fruits et légumes. Enfin quand je m'endors, tu t'invites en mes songes, alors je te façonne et tire ton portrait, projection subconsciente.*

*Souvent tu n'es qu'esquisse, une silhouette au loin, qui s'échappe bien vite et vers laquelle je cours. Parfois tu te transformes, et puis ton allure change, au gré de mon humeur.*

*C'est ainsi qu'au matin, les yeux encore mi-clos, je m'amuse à penser, rêver à quoi tu pourrais bien ressembler. [...]*



Le temps de la mise en espace et en voix est arrivé. Le *Marathon des mots* peut commencer. *Les Lettres à ... mon amour* s'adressent à de multiples interlocuteurs réels ou imaginaires, parents ou enfants, frères ou sœurs, amis ou amants, animaux parfois... Elles sont l'expression de sentiments intenses, exaltés, joyeux ou douloureux.

*Cher L.,*

*Je ne suis pas très douée pour écrire ce genre de lettre mais, bon, je me lance. Comment ? Comment arrives-tu à me rendre aussi faible quand il s'agit d'être auprès de ton sourire ?*

*A vrai dire, je déteste ça, être aussi dépendante de ton regard, aussi attachée à tes lèvres, aussi heureuse que tu m'apportes autant d'amour et de tourment à la fois.*

*Oui c'est ça le bon mot « dépendre », « dépendance » comme une drogue que je prendrais à chaque parole échangée, à chaque caresse et je préférerais mourir qu'être séparée de toi [...]*





Coup de foudre, passion, reconnaissance, amour filial, fraternel... Toutes les formes de l'amour sont explorées, toute la palette des sentiments est évoquée : amour, bonheur, colère, dépit, sentiment d'abandon, joie des retrouvailles...

Et les épistoliers, après avoir franchi l'obstacle de l'écriture - dans un monde où la communication se résume souvent à un SMS - affrontent courageusement le défi de la mise en voix de leur lettre, face à un public, dans un lieu ouvert, sur une scène, derrière un micro.

La lecture des lettres crée alors des moments de vive émotion où élèves, professeurs, comédiens et public se retrouvent unis, dans un véritable moment de partage et de communion.





*[..] Je ferme les yeux et j'imagine cet endroit dont on a parlé si souvent. Ce champ couvert à perte de vue d'achillées, de fleur d'Arlequin, de chrysanthèmes et d'orpin. Le coucher du soleil au loin, toi et moi jusqu'au matin. Je ne veux plus me refuser le bonheur, et je ne veux pas empêcher le tien. Je veux qu'ensemble on soit les acteurs de la même pièce, du nom de Destin. Tu connais donc mes peurs et tu as des armes entre tes mains. Je te confie ma vie. Pourvu que tu sois encore là, demain.*

*À cet amour invisible pour toi,  
À toi que je n'ose aller voir,  
J'aimerais te dire ce que je ressens,  
cette joie et ce sourire que j'ai quand je te vois. Cette joie de vivre que tu dégages me rend très heureux dans les moments tristes. Un sourire si beau et grand qu'on croirait croissant de lune. Ta beauté illumine les pièces dans lesquelles tu rentres. Tu as des yeux magnifiques et pétillants. Et si les yeux sont le reflet de l'âme tu as une âme si belle et intelligente que tu ferais rougir Aphrodite et Athéna.  
[..]*





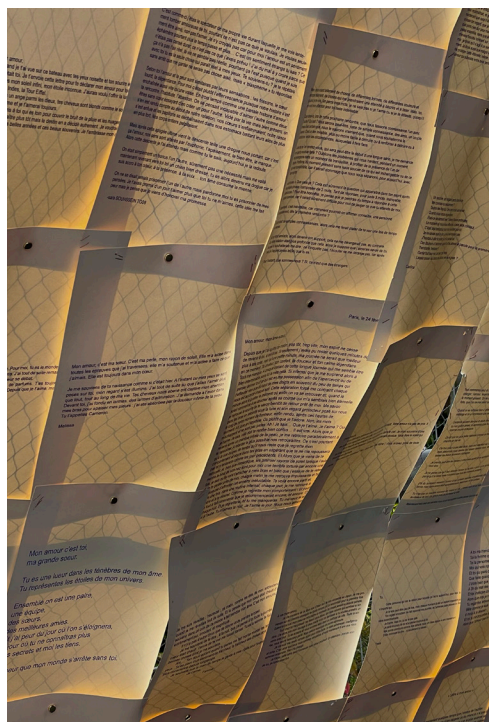
*[...] Après tout, elle sera toujours là pour moi, elle.*

*Elle m'accompagne depuis des années et continuera sûrement encore son boulot, me berçant toujours plus bas et toujours plus longtemps. Elle veut sûrement juste m'habituer aux paliers de décompression, rien d'anormal je vous assure.*

*Du moins c'est ce que la mère (mer) me dit.*

*Peut-être que la prochaine fois sera la bonne, me répète-t-elle.*

*Oui. J'espère que la prochaine sera la bonne.*



*[...] Dans mon esprit c'est un état d'être, ce sont toutes ces émotions parfois contradictoires qui vous envahissent et vous submergent jusqu'à vous rendre fou. C'est cette capacité qu'a l'amour à contrôler vos humeurs et vous changer totalement. La vérité c'est que je suis perdue vis-à-vis de l'amour, l'amour m'a perdue.*



## Et les comédiens, que pensent-ils de ce projet ?



### Quand l'art permet d'exprimer son humanité

*Jonathan Gensburger*

Pour la deuxième année consécutive je suis intervenu dans plusieurs classes de collèves et de lycées dans le cadre du projet *Lettres à ...*

Comme un auteur qui trouverait la raison pour laquelle il a écrit quand son livre est publié, c'est en assistant à la semaine de restitutions au TNN que tout s'est éclairé !

Dans le chaos de notre monde mis en danger par des dirigeants fascistes ou incompetents (ou les deux), cette bulle d'amour fait du bien.

Des élèves crient, chantent et témoignent. Ils disent leurs peines, leurs doutes et leurs espoirs. Ils se révèlent à eux-mêmes et à nous.

Ils sont fiers et heureux, ils ont raison.

C'est un beau projet. Un projet qui tend le micro, écoute et diffuse.

Prétexte du père ou de l'amour, c'est l'occasion de dire. Parler et témoigner. Bons ou mauvais élèves, riches ou pauvres, tous égaux sur cette petite scène dans ce jardin artificiel.

Repartir à zéro pendant quelques instants. Des souvenirs qui se tricotent entre les profs et les élèves, une parenthèse dans cette vie de dingue où dès l'enfance on optimise, on projette et on se prépare...à quoi ?

L'art.

### L'oralité au service de l'exposition de l'intime

*Ève Pereur*

C'est un travail très enrichissant que de faire se confronter des jeunes adultes en construction, aux dangers de la scène et de l'exposition de sentiments intimes. Il a fallu qu'on s'adapte à leurs doutes et à leurs réticences à parler d'amour. Pour ce faire nous leur avons transmis quelques bases d'oralité afin de leur donner l'assise nécessaire à une lecture en public et dissiper leurs peurs.

Nous avons fait de même lors du stage avec les professeurs leur permettant ainsi de pouvoir eux aussi raconter aux élèves leur expérience.



### **Une expérience bénéfique**

*Sophie de Montgolfier*

Il me semble que cela a été très positif.

Des élèves m'ont parlé de leur difficulté à entrer dans le roman *Plonger* lors des premières séances. À part cela, je crois que les élèves étaient heureux de cette expérience : écrire, dire, représenter.

Le cadre très simple et la pluralité des approches leur a, dirait-on, permis une expression profonde. C'est un chouette projet de classe ou de groupe.

Et la restitution était vraiment très réussie (scénographie, échauffement entre groupes, passages, présentation).

### **L'écriture de la pensée**

*Augustin Bouchacourt*

J'ai trouvé le thème de cette année excellent. La mythologie autour de la lettre d'amour à grandement facilité l'écriture des élèves. Ils se sont approprié la forme, s'en sont servi pour se livrer.

J'en déduis que le chemin le plus intéressant est d'abord à l'endroit de l'écriture, autrement dit de la pensée.

Comment se voient-ils ? Comment regardent-ils le monde qui les entoure ?

La lecture publique est le prolongement de la mise en forme de la pensée, pas le but.

### **Et le dernier mot revient à l'initiatrice de ce magnifique projet...**

Chère Ève,

Chère Juliette,

Chers acteurs de la troupe,

Chers élèves surtout,

Je vous remercie du fond du cœur pour l'investissement, le sérieux, la passion que vous avez offerts à notre projet *Lettres à... mon amour*. Vous avez su transmettre et partager la force du théâtre, des poètes, de l'écriture et de l'imaginaire. Toutes ces lectures en furent le témoignage bouleversant durant toute la semaine et même le ciel, qui vous a entendus, a su rester clément ! Bravo pour la scénographie, pour l'ambition que vous avez tenue ! Ce projet est le cœur vrai de notre mission au TNN et vous l'avez honoré avec talent.

Je vous embrasse, je vous admire et je vous remercie.

*Muriel Mayette-Holtz*

Directrice du Théâtre National de Nice



3<sup>e</sup> édition



LETTRES À...

MON  
AMOUR



REVUE DE PRESSE



Nice Matin - le jeudi 5 mai 2022

<https://www.nicematin.com/index.php/culture/il-y-a-des-revelations-intimes-600-eleves-lisent-leur-lettre-damour-a-nice-764741>

NICE

Jeudi 5 mai 2022

# Six cents jeunes clament leurs mots d'amour

La troisième édition « Lettres à... Mon Amour » est lancée. Initié par le TNN, ce projet pédagogique donne le premier rôle à l'imaginaire et à la confiance en soi des élèves azuréens.

L'amour. Il fait penser, écrit, exprimé. À leur manière. Sur scène. En plein air. Devant un public. Pas facile pour des non-théâtres. Angoissant même de prendre la parole face à un parterre et surtout de déverser son âme lorsqu'on n'a pas l'habitude de déclamer. Comme on le fait au théâtre. C'est justement le Théâtre National de Nice qui donne la possibilité à 600 collégiens, lycéens et étudiants niçois ou maraîchins de 13 à 20 ans d'ouvrir leur cœur et leur voix. Depuis lundi et jusqu'à demain, les « Lettres à... Mon Amour », sont lues, par leurs auteurs, sur la Promenade du Paillon. Ce marathon épistolaire a été officiellement lancé par Mariel Mayotte Holtz, directrice du TNN.

## Écrire une lettre d'amour

L'idée ? Grandir en confiance, construire son imaginaire à travers un projet pédagogique mené depuis 3 ans au TNN, dont la responsabilité artistique revient à Eve Perreux, comédienne de la troupe du TNN. À partir d'un auteur et de l'un de ses ouvrages, l'élève rédige une lettre, puis la lit à voix haute. Il lui donne vie. Exprime la liberté. Mise en mots sur papier précédant la mise en voix. Le morceau d'intime devient partage. Presque un rite initiatique pour l'ado. D'abord seul face à la feuille, puis en scène devant sa classe, et le public. Il y a de quoi jouer. Pour cette édition, le thème était l'amour. Cet amour que Christophe Ono-dit-Biot, journaliste et écrivain, a insufflé à son roman *Honger*. Lequel a reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française et le Prix Renaudot des lycéens. Après la lecture du livre et la rencontre avec son signataire, les élèves ont composé, chacun, une lettre d'amour. Destinée à un être réel ou fictif, un cher,



Jusqu'à demain, chacun des 600 élèves passera sur la scène du kiosque du TNN pour lire sa lettre d'amour. Un exercice qui révèle de nombreux talents ne demandant qu'à brûler les planches ! (Photo Ch. R.)

une copine, un parent... Texte long ou court, peu importe. Étape suivante : à trois reprises, les comédiens du TNN sont intervenus dans les classes afin d'animer des ateliers de pratique artistique. Durant six mois, les jeunes ont donc réfléchi à l'amour et cherché les paroles pour le dire. Un travail suivi par les enseignants.

## « Révélation intime »

L'expérience a marqué Pascale Baud, professeur de lettres modernes au lycée Thierry Maulnier : « C'est un travail sur la dissertation et l'argumentation, commente l'enseignante, mais les élèves doivent aussi exprimer leurs sentiments. Ensuite, la mise en voix de leurs écrits, passe par la respiration, la posture. C'est presque du Pilates intérieur. Et ça change la perception de l'écrit, car il y a des révélations intimes. »

## Diffusés dans les haut-parleurs

À tour de rôle, les élèves montent sur l'estrade dont la scénographie est signée du pavillon Bosio à Monaco. Élèves portés par l'enthousiasme contagieux de Mariel Mayotte Holtz, pour qui le fait de prendre la parole est essentiel : « Qu'on la prenne pour exprimer son amour, sa colère, ses convictions, la parole rend libre ». Et puis, Eve Perreux a lancé cet ordre magnifique : « Faites-moi rêver ! ». Elles et ils ont donc lu, extrait ce qu'ils avaient au plus profond de leur âme, se sont surpassés, sublimés. Chaque fois, la lettre fut accrochée à une tyrolienne afin que tous ces mots d'amour s'en envolent. Car ils seront diffusés dans les haut-parleurs de la Ville. Sur Nice et peut-être aussi là...

CHRISTINE RINAUDO [crinaudo@nicematin.fr](mailto:crinaudo@nicematin.fr)

## Émilie, lycéenne : « Ça m'a permis de me délivrer... »

Elle a bluffé l'assistance. Pas un muscle n'a tremblé. Aucun trémolo dans les cordes vocales. Pourtant, Émilie, élève de terminale au lycée Thierry Maulnier à Nice, a vécu, en quelque sorte, un baptême du feu sur la scène du kiosque. Certes, elle est bonne en français, mais tout de même, cet exercice m'a permis de me délivrer et j'en suis très satisfaite. Comme ça, quand on est pudique, c'est un métier à ne faire à des gens qu'on ne connaît pas. »



Émilie, élève de terminale à Thierry Maulnier : « [Une expérience] un peu déstabilisante, car montrer ses sentiments, comme ça, quand on est pudique, c'est un métier à ne faire à des gens qu'on ne connaît pas. » (Photo Ch. R.)



Nice Presse - le vendredi 6 mai 2022

<https://nicepresse.com/nice-sur-la-coulee-verte-les-jeunes-celebrent-lamour-et-le-theatre-avec-le-tnn/>

CULTURE & LOISIRS

## Nice : sur la Coulée verte, les jeunes célèbrent l'amour et le théâtre avec le TNN



Photo : Nice-Press

**Durant une semaine, plusieurs jeunes niçois montent sur la scène du kiosque du TNN, pour la troisième édition de «Lettres à... Mon Amour». Un projet pédagogique qui leur permet d'explorer la force de l'écriture mais aussi de sa représentation théâtrale.**

«J'aimerais vous parler de quelque chose, c'est pour moi très précieux», «vous êtes tout ce que je désire», «mes pensées sont remplies de toi»... Du 2 au 6 mai, des mots doux résonnent le long de la Promenade du Paillon.

Et pour cause : plus de 600 collégiens, lycéens et étudiants, venant de différents établissements, participent au projet pédagogique «Lettres... à mon amour», lancé par **Muriel Mayette Holtz**, la directrice du TNN depuis 2019.





Photo : Nice-Presse

« Avec les comédiens, on a d'abord réalisé trois séances de deux heures avec eux » détaille Eve Pereur, chargée du projet et membre de la troupe. Les jeunes ont été guidés dans l'écriture des lettres d'amour, puis dans la manière de les « mettre en voix ». La restitution en public, le « *marathon des mots* », constitue la dernière étape.

#### « Mettre de l'intime sur scène »

« Cette année, nous sommes partis du roman *'Plonger'* de Christophe Ono-dit-Biot. » Les élèves n'ont pas seulement découvert l'ouvrage, ils ont également pu rencontrer l'auteur, avant de se lancer.

« Il s'agit d'une vraie histoire d'amour, on a essayé au maximum de les confronter à ce sentiment » poursuit Eve Pereur. « Quelques-uns n'ont pas joué le jeu au maximum car c'est difficile, surtout pour les plus jeunes, comme les collégiens. Ils parlent alors de leur chien ou de leurs parents... »

À travers la réalisation de ces lettres, mais aussi en prenant la parole en public pour les déclamer, les élèves ouvrent donc leur cœur. « On parle de l'intime et de la manière de le mettre sur scène. C'est prendre de la distance et leur faire toucher du doigt l'écriture théâtrale. »

#### Des jeunes ravis

Ce mercredi 4 mai, c'était au tour des lycéens du Parc Impérial de monter sur scène. Durant toute la matinée, ils ont défilé sur la scène, un par un.

Parmi eux, Hanaé Gouhier, élève de première : « ma lettre est une fiction inspirée de deux histoires que j'ai vraiment pu vivre. Ça m'a beaucoup plu, j'ai même trouvé que c'était amusant au final. Avant de passer, j'étais un peu stressée, mais ça a été. »

Idriss Khmla, en première également, avait quant à lui peur de s'exprimer sur l'amour. « J'ai décidé de traiter ce sujet d'une manière originale : j'en parle comme si je le voyais comme une maladie. Ça m'a permis d'évacuer la pression, de prendre du plaisir en m'exprimant. »



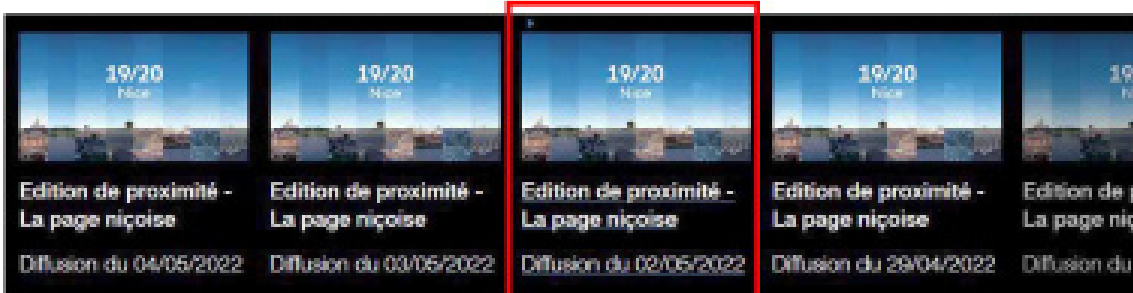
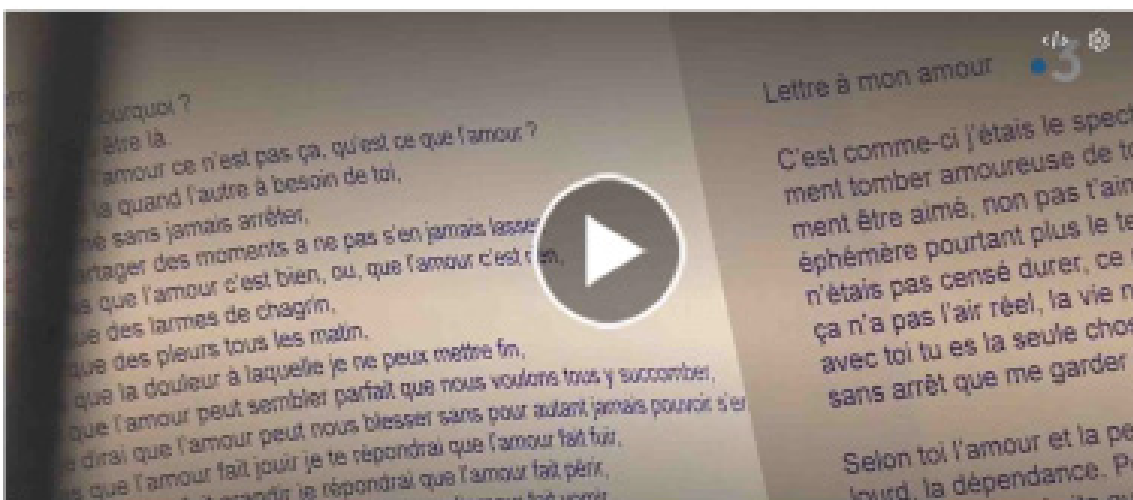
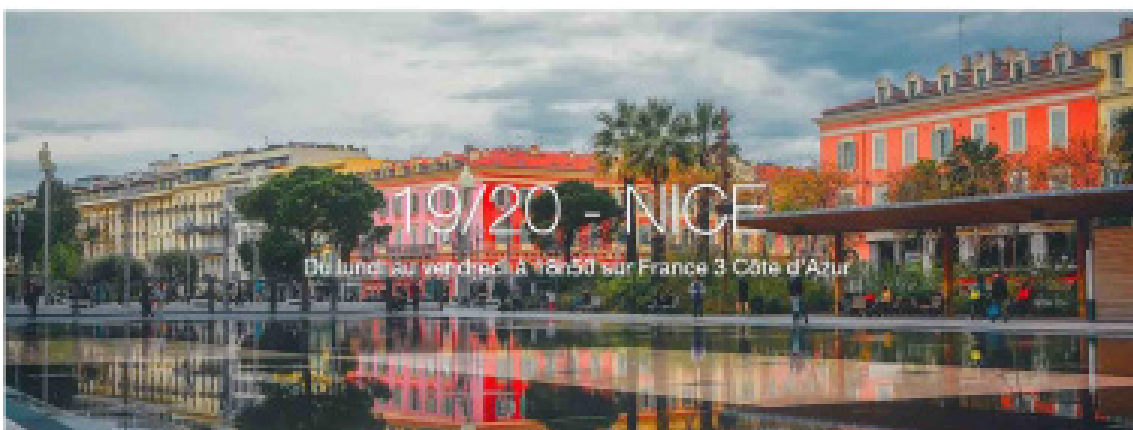
Photo : Nice-Press

Une fois que chacun a pu passer, les lettres sont accrochées «dans les airs», sur un fil tendu aux abords immédiats du parc. «C'est beau à voir, finalement ils les laissent un peu flotter, détaille Adrian Benejam, étudiant au Pavillon Bosio et chargé de la scénographie. Ça crée un petit ciel.»



**France 3 PACA - le lundi 2 mai 2022**  
**Edition de proximité - La page niçoise**  
**Time code : 2:00**

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/emissions/france-3-nice>



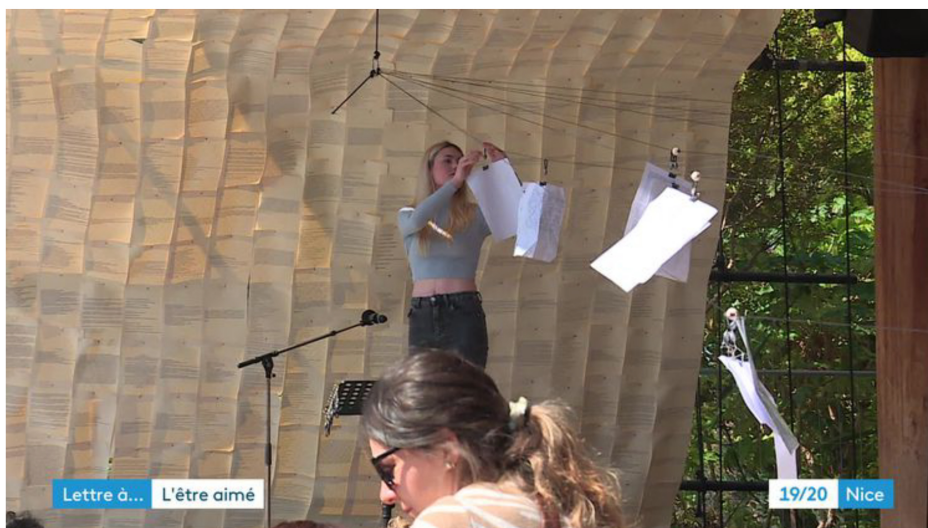


## France Télévisions - le mardi 3 mai 2022

[https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/lettres-a-mon-amour-le-marathon-des-mots-de-lyceens-au-theatre-national-de-nice\\_5116234.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/lettres-a-mon-amour-le-marathon-des-mots-de-lyceens-au-theatre-national-de-nice_5116234.html)

### Lettres à... mon amour" : le marathon des mots de lycéens au Théâtre National de Nice

Dans le cadre du projet pédagogique et artistique "Lettres à... mon amour", des élèves de terminale, scolarisés au Lycée Thierry Maulnier ont écrit des lettres d'amour qu'ils ont lu, devant le public, sous le kiosque du Théâtre National de Nice.



Lettre à ...mon amour : Un projet pédagogique et artistique mené en partenariat avec le Théâtre National de Nice (France 3)

Les mots d'amour sont bien plus lourds de sens lorsqu'ils sont écrits. Le destinataire peut les relire à l'infini. A l'épreuve de cet exercice littéraire, des élèves de terminale du Lycée Thierry Maulnier à Nice dans le cadre d'un projet pédagogique intitulé "Lettres à... mon amour" dont c'est la troisième édition.

### Six cents élèves de 13 à 20 ans

Ce projet pédagogique s'adresse aux élèves de lycées, collèges à partir de la 3e ainsi qu'à certains étudiants. Six cents élèves ont participé cette année. Une proposition littéraire qui se décline, cette année, autour du roman de Christophe Ono-dit-Biot *Plonger*, Grand Prix du Roman de l'Académie Française et Prix Renaudot des lycéens. Un livre qui retrace l'histoire d'un homme qui enquête autour de la mort de sa femme après s'être retrouvé seul avec leur petit garçon.



## Un suivi pédagogique et artistique

Après avoir lu le roman *Plonger* et avoir rencontré son auteur, chaque élève, accompagné d'un comédien de la troupe du Théâtre National de Nice et aidé par son professeur, a écrit une lettre à son propre amour. Qu'il s'agisse d'un transport amoureux, d'un amour filial, fraternel, d'un amour perdu ou encore d'une figure inconnue. Une lettre parfois intime qui est devenue un texte lu en public. Un pan d'intimité pas toujours simple à livrer pour certains élèves, comme Emilie par exemple.

C'est compliqué d'écrire sur papier ce qu'on ressent, déjà que c'est compliqué de le dire, c'est encore un blocage mais du coup cela m'a permis de le faire et cela m'a fait du bien. **Emilie Lloret**  
*Maulnier*

## Restitution publique

Les comédiens du Théâtre national de Nice guident les élèves à la fois dans l'écriture et dans la manière de mettre en voix leurs écrits. La restitution publique, en plein air, au kiosque du TNN, constitue la troisième et dernière étape de ce projet pédagogique et artistique débuté en 2021. Un marathon des mots, souhaité par Muriel Mayette-Holtz, au cours duquel les élèves se succèdent au micro et lisent leurs lettres.

Quand c'est écrit la poésie, la fiction, les détours nous permettent de dire plus justement ce que l'on ressent.

**Muriel Mayette-Holtz**  
*directrice TNN*

L'idée de ce projet est d'explorer la force de l'écriture et sa représentation théâtrale. Chaque élève passera sur la scène du kiosque du TNN pour clamer son texte jusqu'au 6 mai. Pour la plupart d'entre eux, ce sera une première.



## Bande sonore des *Lettres à... mon amour*

[https://soundcloud.com/theatrenationaldenice/marathon-des-mots-projet-pedagogique-lettres-a-mon-amour?](https://soundcloud.com/theatrenationaldenice/marathon-des-mots-projet-pedagogique-lettres-a-mon-amour?in=track-set-1)

**MARATHON DES MOTS - Projet pédagogique Lettres à... mon amour**  
TNN - Théâtre National de Nice  
29 days ago

3<sup>e</sup> édition  
**LETTRES À...  
MON  
AMOUR**  
autour du livre *Plonger* de Christophe Ono-dit-Biot

Write a comment

Like Repost Share Copy Link More

Follow TNN - Théâtre National de Nice and others on SoundCloud.  
Sign in Create a SoundCloud account

TNN - Théâtre N...  
11 52  
follow

Report

Show more

Related tracks View all

- TNN - Théâtre National de Nice  
Conversation intime avec Francis H...  
▶ 20
- TNN - Théâtre National de Nice  
Conversation intime avec Marianne ...  
▶ 90
- TNN - Théâtre National de Nice  
Conversation intime avec François ...  
▶ 47

Go mobile

Download on the App Store GET IT ON Google Play



QR CODE Bande sonore



Phosphore - à paraître le 15 juin 2022

Numéro participatif – Dossier sur le projet pédagogique *Lettres à... mon amour*

Partager

# Lettres à mon amour

PAR LES ÉLÈVES DE L'ACADÉMIE DE NICE

Six cents élèves de l'Académie de Nice, de la troisième à la terminale, ont écrit à leur amour, qu'il existe dans la réalité ou dans leurs rêves, ou peut-être un peu dans les deux. Un projet intitulé « Lettres à... mon amour » porté tout au long de l'année par le Théâtre National de Nice. Extraits de ces fulgurantes correspondances.

► Nancy Peña



Ève Pereur a été la responsable artistique de cette édition 2021/2022.

*À son tour, elle nous livre sa lettre à un amour...*

### **Lettre à... mon amour**

Solitaire, vivant dans des profondeurs marines où les occasions de rencontres sont rares, le calamar a développé une étonnante stratégie de reproduction. Il fait sombre dans les eaux profondes, impossible de savoir si le rare passant est une fille ou un garçon. Le mâle s'accouple donc avec tous les semblables qui passent à sa portée, mâle ou femelle, en déposant sur le corps de tous, des spermatophores même si cela signifie en gâcher lors d'un rapport homosexuel. À l'instar du calamar, vous avez déposé vos mots d'amour sur tous les passants qui ont traversé cette Coulée Verte. Ces mots d'amour grandiront et raisonneront en eux encore bien longtemps, j'en suis sûre.

« Nous nous sommes aimés comme des adolescents qui font l'amour pour la première fois, vite et mal. »

« Je vois dans tes yeux briller toutes les nuits du monde. »

« Tu es la pièce qui manque au puzzle. »

« Tu avais la sincérité et la force de ceux qui osent se mettre à nu. »

Il s'agit d'une infime partie des mots que j'ai attrapés à la volée. Ceux que vous nous avez offerts ces cinq derniers jours. Je suis touchée par votre force, votre poésie et tout l'amour que vous avez en vous. Vous vous êtes adressés à l'être aimé, l'être aimé absent, l'être qui n'est plus aimé. Il y a eu celui présent dans l'assemblée, celui espéré, celui rêvé... Certains n'ont pas de plus grand amour que leur lit. Je cite « À toi, mon précieux sommeil ».

Je les comprends. Pourtant c'est sans difficulté que je me suis levée chaque matin du Marathon des mots. Parce que je voulais vous voir monter sur cette scène, rencontrer tous les visages et toutes les voix pour lesquelles nous avons travaillé avec Juliette depuis le début de cette année.

Merci Juliette. Merci d'avoir été l'oreille qui écoutait mes craintes. Merci de m'avoir conduite à trois reprises jusqu'à Brignoles dans le Var. Merci pour tous les mails, tous les appels, ton calme, ton sourire, ton engagement et ta passion.

Merci Jon, merci Fred, merci Augustin, merci Ahmed, merci Sophie, merci Felicien. Je sais et j'ai vu que c'est avec tout leur cœur qu'ils vous ont accompagnés. En grands sensibles, il leur est arrivé de me dire « Tu vas voir, Ève, ce matin ce sont mes enfants qui passent, ils sont géniaux ». Vous n'êtes évidemment pas nos enfants, mais vos mots, vos regards, vos présences font désormais partie de nous.

Merci aux professeurs pour votre engagement et le travail que vous avez fourni.

Merci Muriel pour l'idée originale de ce projet, pour ton soutien sans faille et le cœur avec lequel tu nous accompagnes.





Merci Ella d'intervenir avec autant de vivacité lorsque les choses m'échappent.  
Merci Marthe pour ton soutien, tes yeux brillants et les chouquettes du jeudi matin.  
Merci Agnès pour ta passion, tes encouragements et ta présence chaque jour.  
Merci Martial d'avoir sublimé leurs voix avec autant de bonne humeur.  
Merci à Moa et Adrian qui ont imaginé et construit cette scénographie, cet écrin de lettres qui vous protégeait, cette vague d'amour laissant le vent finir de distribuer vos mots.

La scène du kiosque est difficile à dompter. Au milieu de la ville, des travaux, des voitures, du clocher, des cours de sport, vos mots d'amour ont raisonné. J'ai vu votre poésie suspendre la course effrénée du quotidien de certains passants, j'en ai vu revenir tous les jours...

Dire je t'aime est une des choses les plus difficiles au monde et vous l'avez fait.  
Vous avez dit les mots bleus,  
Les mots qu'on dit avec les yeux.

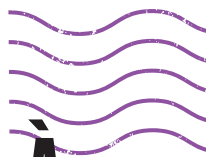
Ève Pereur  
Comédienne de la troupe du TNN



# THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

saison 2021/22

3<sup>e</sup> édition



## LETTRES À...

# MON AMOUR



avec le soutien de



Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr